

philippecaure@gmail.com

LE RÉVEILLON

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 15 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

PERSONNAGES

ELLE et LUI sont mariés.

DÉCOR

Un salon ou une chambre à coucher.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Lui seul sur scène s'énervant sur son nœud de cravate.

LUI

Chérie ! Tu peux m'aider ? J'ai un mal fou à mettre ma cravate.

ELLE

Des coulisses.

J'arrive.

LUI

Je suis nerveux, ce n'est pas croyable.

Il s'énervé sur son nœud de cravate, et finit par tout enlever dans un geste d'énervement.

ELLE

Arrive sur scène.

Mais calme-toi !

Elle vient lui faire son nœud de cravate.

LUI

Je n'y arrive pas. Ça commence mal. On a qu'à dire que la voiture est en panne et qu'on ne peut pas y aller.

ELLE

Tu sais bien que ce n'est pas possible. On doit y aller. Ce n'est pas une soirée normale, c'est le réveillon du Nouvel An, il nous faudrait une sacrée bonne excuse. Tu connais Stéphanie, elle fera tout pour qu'on vienne, elle viendrait nous chercher elle-même ou nous paierait le taxi, s'il le faut.

LUI

Oui, je sais, mais je suis mort de trouille, je ne vois pas comment on va s'en sortir.

ELLE

Si on reste concentré, et si on se surveille l'un l'autre, on devrait pouvoir résister.

LUI

Résister. Oui, mais combien de temps ?

ELLE

Il faut tenir jusque minuit, ensuite on pourra toujours se sauver. Avant minuit c'est impossible, mais une fois la bonne année passée, ce ne sera plus qu'une question de minute.

LUI

Ça fait environ quatre heures à tenir, quatre longues heures ! Il va falloir résister à l'alcool, aux petits fours, à tous les trucs gras et aux cigarettes. Tout ne sera que pièges et tentations. Sans parler des blagues salaces de ton cousin.

ELLE

Il faut s'en tenir à notre stratégie. On a tout préparé, tout prévu, il faut simplement rester concentré. Tu as ta fiche ?

LUI

Oui. Dans ma poche.

ELLE

Bon, si tu as un doute ou si tu sens que tu vas craquer, tu files aux toilettes et tu la relis de « A à Z ». Tu restes cinq minutes aux toilettes, pas plus, fais bien attention à regarder l'heure quand tu fermes la porte des toilettes. 6 minutes c'est le maximum ; plus, et les gens commencent à s'apercevoir que tu es parti. Et s'ils ne remarquent pas notre absence, ça nous permettra d'y aller plus souvent. Tu relis ta fiche pendant ce temps, tu la lis plusieurs fois si nécessaire. Ça t'aidera de rester concentré sur les erreurs à ne pas commettre.

Elle a terminé de nouer sa cravate.

LUI

Ok. Quelle heure est-il ? 19h30, bon le temps d'y aller, on y sera pour 20h. On avait rendez-vous à 19h, on a déjà gagné une heure. Ne pas arriver en avance, surtout ne pas arriver en avance. Il n'y a rien de pire que d'attendre les gens. Il s'en passé des choses pendant qu'on attend les gens. On boit, on fume...

ELLE

Et on s'acharne sur les pistaches.

LUI

Horrifié.

Des pistaches ? Tu crois qu'ils ont prévu des pistaches ?!

ELLE

Il faut s'attendre au pire, même aux pistaches.

LUI

Je ne sais pas si je vais résister aux pistaches.

ELLE

Tu vas résister aux pistaches, j'ai confiance en toi.

LUI

Il l'enlace.

Oh ! J'espère que tu as raison.

ELLE

Mais oui, fais-moi confiance.

LUI

Bon, on arrive, on dit bonjour, les banalités d'usage et ensuite, ils vont nous proposer à boire.

ELLE

Si vite ! Non ce n'est pas possible. Ils vont bien nous laisser nous asseoir tout de même.

LUI

Faut pas rêver, ça fera une heure qu'ils nous attendent en prenant l'apéro. Certains auront déjà un verre ou deux dans le nez. Les gens n'aiment pas qu'on ait du retard à ce niveau-là.

ELLE

Ce n'est pas grave ! À la question fatidique « qu'est-ce que vous buvez » On demande ce qu'ils proposent et on choisit l'alcool le moins fort. Porto ou kir, plutôt que whisky ou Ricard. Pour toi, dès que tu arrives, tu regardes ce que boivent les femmes, et tu demandes pareil. Elles choisissent toujours quelque chose de léger. Le premier verre on est presque obligé de le boire, car il va falloir trinquer avec tout le monde. La tradition du premier verre on ne pourra pas y couper.

LUI

Ok ! Alors tu te souviens de ce que je t'ai dit ? Tu lèves ton verre lentement, tu bois une petite gorgée et tu fermes les lèvres aussitôt, tu fais semblant de boire quelques secondes. Ça devrait donner l'illusion.

ELLE

Et en même temps on inspecte discrètement les alentours pour repérer s'il y a des plantes où on peut se débarrasser de l'alcool.

LUI

Et... Je prends la même chose que toi.

ELLE

Si tu veux, mais pourquoi ?

LUI

C'est mieux parce que s'il n'y a pas de pot de fleurs, tu vas en cuisine demander à Stéphanie si elle a besoin d'un coup de main. Et tu te débarrasses du contenu de ton verre dans l'évier. Ensuite tu reviens, on échange nos verres discrètement et tu recommences l'opération.

ELLE

Ah ! Oui, c'est une bonne idée.

LUI

Bon, ça c'est réglé. Mais il y a toujours le problème des pistaches. Ça non plus on ne pas refuser dès le début.

ELLE

On en prend deux ou trois, on en met une en bouche et on la suce le plus longtemps possible. Surtout ne pas croquer.

LUI

Ne pas croquer, ne pas croquer... Ok. Et les autres pistaches ?

ELLE

Tu les mets dans ta poche. Et dès que tu vas aux toilettes, tu les fais disparaître avec la chasse d'eau.

LUI

Non, c'est risqué, ça risque de faire comme avec les mégots de cigarettes. Tu tires la chasse, mais le mégot reste à la surface ou dans le fond et ne part pas.

ELLE

Tu es sûr ? C'est dommage, j'ai jeté les dernières pistaches, on aurait pu faire un essai

avant de partir.

LUI

Oui. Mais comme il y a un risque, le mieux est de faire semblant d'en reprendre quand personne ne regarde, et au lieu d'en prendre tu remets les tiennes avec les autres.

ELLE

On n'a qu'à les garder dans la poche.

LUI

Surtout pas, si tu sais qu'elles sont là, tu auras envie de les manger. Il faut que tu t'en débarrasses le plus vite possible. Et puis ça laisse du sel dans les poches et sur les mains, c'est un risque supplémentaire de tentation permanente. Voilà, avec ça on devrait tenir jusqu'au repas. Bon les plats arrivent, là il faut jouer serré parce qu'on aura moins de rayon d'action, ce n'est pas possible de se lever toutes les 5 minutes. L'idéal serait de s'asseoir près des plantes vertes, pour se débarrasser de l'alcool.

ELLE

Ça, c'est une question de chance, parce qu'elle est capable d'avoir fait un plan de table, donc impossible de choisir sa place.

LUI

Ah la la ! On est mal. Parce que lui, il va vouloir qu'on goûte ses vins. Il a passé l'été près de Bordeaux et il en a ramené, c'est certain. Et goûte-moi celui-ci et celui-là... qu'est ce que t'en penses, etc. On va être obligé d'en boire un peu. Moi ce que je peux faire déjà, c'est refuser tous les blancs, je dis que ça me donne mal à la tête, ça me permet de tenir un moment, du moins jusqu'au plat de résistance. Et toi... J'ai une idée... tu dis que tu ne peux pas boire d'alcool, tu es sous antibiotique ; l'alcool et les médicaments c'est pas bien ! Ils vont comprendre.

ELLE

Oui, c'est bien, mais toi mon pauvre, comment tu vas faire ?

LUI

J'improviserai, je boirai une goutte et je laisserai traîner mon verre le plus longtemps possible. Je peux aussi aider à servir les gens. Quand c'est toi qui sers, c'est toi qui contrôles le débit. Voilà, ça c'est bien.

ELLE

Bon, les plats maintenant, ça va être lourd et gras, ils sont incapables de faire un repas de Saint-Sylvestre sans sortir l'artillerie lourde !

Elle commence à sangloter.

Six mois de régime ! Et elle risque de tout nous foutre en l'air avec sa cuisine, façon

Elle prend un accent américain assez grossier.

« J'adore la cuisine américaine ! »

LUI

La prend dans ses bras.

On va tenir ! On va résister ! Calme-toi, on s'est préparé à cette bataille, on est capable de repousser l'attaque. Tout est sur la fiche.

Il sort la fiche de sa poche.

On coupe des petits bouts, on maché lentement et longtemps. On s'arrange pour avoir plus de légumes que de viande.

ELLE

Mais elle cuisine tout au beurre ou à l'huile, même si c'est des haricots verts, ils vont être saturés de graisse ! Elle pourrait cuisiner à la vapeur, mais non même les légumes sont dangereux. Elle les cuisine avec de la graisse de foie gras.

LUI

On devra pourtant manger un peu, et si vraiment on n'y arrive pas, il reste ça !

Il sort une plume de sa poche.

ELLE

J'aimerais ne pas en arriver là.

LUI

Je sais, moi aussi, mais si on est coincé, il n'y a pas d'autre solution. On va se faire vomir dans les toilettes. Mais arrange-toi pour aller à l'étage, parce qu'en bas on risque de l'entendre. J'ai aussi des pastilles de menthe pour purifier l'haleine. Tiens.

Il lui donne une petite boîte.

Ça nous donnera le temps d'arriver jusqu'au dessert.

ELLE

Le plus dur sera fait, au dessert il est toujours plus facile de dire que le repas était excellent, qu'on a plus beaucoup de place, et qu'un petit bout suffira. Ça permettra d'échapper aux dommages collatéraux de la bombe calorifique.

LUI

Peut-être qu'elle aura fait un sorbet sans crème pour changer ?

ELLE

Tu rêves ? Ça va être de la bûche glacée, au sucre, au beurre et aux œufs, décorée avec du sucre, de la crème et du chocolat.

LUI

S'il y a de la glace, c'est bien, on peut laisser fondre en partie, ça prend moins de volume dans l'assiette et tout le monde croit que tu as mangé. Il en reste, mais ça donne un peu l'illusion.

ELLE

Oui, tu as raison. Bon... On est au dessert, là c'est bon... Ah ! non, avant le dessert il y aura la pause cigarette !

Il panique.

La pause cigarette !

LUI

Ça va ! Elle ne fume plus à l'intérieur, à cause des enfants.

ELLE

C'est vrai ?

LUI

Oui, pas de problème. Si on nous propose, on refuse poliment de les accompagner sur la terrasse, on invoque le froid et le tour est joué. Ça sera la partie la plus facile, crois-moi.

ELLE

Mais il va y avoir les odeurs, la cigarette ça va sentir à l'intérieur, c'est obligé.

LUI

On ira aux toilettes pour éviter de trop sentir.

ELLE

S'énervé.

Mais on va pas passer la soirée aux chiottes !

LUI

Je n'ai pas d'autre solution.

ELLE

Hurlant.

Ah ! non ! elle m'a dit qu'elle mettrait les enfants chez sa mère. Ça veut dire qu'elle va s'autoriser à fumer à l'intérieur.

LUI

Oh merde ! T'as raison. Et si ça se trouve, lui, il a acheté des cigares !

ELLE

Des cigares ? Non !

LUI

Il aime cette tradition à la con, qui dit qu'il faut commencer l'année avec un bon cigare. Ça vaut un paquet de clopes d'un coup. On est mal ! On est vraiment mal !... Mais pourquoi on a arrêté de fumer ! Ça nous aurait fait une petite pause dans ce parcours du combattant.

ELLE

Tu ne vas pas commencer à regretter ?

LUI

Non, mais je me dis qu'on a peut-être visé trop haut.

ELLE

Comment ça, trop haut ? Six mois qu'on tient !

LUI

Oui, mais faire un régime et arrêter de fumer en même temps, c'est quand même pas loin du sadomasochisme quand même.

ELLE

On a perdu du poids et on a fait des économies, et puis on se sent mieux quand même non ?

LUI

Oui, mais ça fait six mois qu'on ne voit plus personne et qu'on mange comme des lapins. Salade, carottes et brocolis. Sans parler des somnifères que je prends le soir pour oublier

philippecaure@gmail.com

que j'ai envie de fumer.

ELLE

Les somnifères c'était ton idée.

LUI

Oui, je sais, mais voilà qu'on vit comme des moines depuis tout ce temps et toi tu acceptes un réveillon chez Jacques et Stéphanie. Ça va nous faire une putain de douche écossaise ça. On est en manque de tout et toi tu nous envoies là-bas.

ELLE

Je sais, mais je n'ai pas trouvé d'excuse sur le moment et j'ai dit oui. Excuse-moi, pardon, pardon. Je sais que j'ai fait une connerie.

LUI

Ce n'est pas de ta faute. Je n'aurais sûrement pas fait mieux. Mais on est dans de sales draps. Parce que l'alcool la bouffe, la bûche glacée on devrait pouvoir gérer, mais le pire est inconnu.

ELLE

Le pire ?

LUI

Le cul !

ELLE

Hein ?

LUI

Jacques passe son temps à parler de cul, des histoires de cul, des allusions au cul, des réflexions sur le cul !

ELLE

Oui, il n'est pas très fin, mais tu en as entendu d'autres.

LUI

Entendu oui, fait non !

ELLE

On ne va pas reparler de ça ! On était pourtant d'accord. Pas de sexe avant d'avoir atteint un certain poids. Dès qu'on a fini de faire l'amour, l'envie de cigarette est multipliée par 3, et l'envie de manger par 5. Ça nous demande trop d'énergie. On ne peut pas se permettre le sexe, c'est au-dessus de nos forces. Tu le savais ça.

LUI

Oui, mais six mois. qu'on fait chambre à part ! Quand je dis qu'on vit comme des moines, ce n'est pas une image en l'air. Et dans 30 minutes, il va y avoir Jacques, qui va me parler de sexe, je ne sais pas comment je vais supporter, j'ai peur que ça provoque des choses chez moi. Des choses du genre incontrôlable.

ELLE

Incontrôlable ?!

philippecaure@gmail.com

LUI

Oui ! La première qui se baisse un peu trop, ou qui laisse voir sa cuisse, je ne sais pas comment je vais réagir.

ELLE

Mais mon chéri ! ça ne te ressemble pas. Qu'est-ce qui t'arrive ?

LUI

C'est physique, mon corps réclame, j'ai fait tout ce que tu m'as dit, je l'ai fait parce que je t'aime, mais là ça devient BIOLOGIQUE, et je ne contrôle plus rien. Privation, abstinence, frustration, je ne contrôle plus rien, tu comprends.

ELLE

Et tu crois que c'est facile pour moi ?

LUI

Je n'en sais rien, tu ne montres rien.

ELLE

Je ne montre rien, mais je n'en souffre pas moins. Si je te disais qu'il y a deux jours à trois heures du matin, j'avais tellement envie de toi que j'ai été prendre une douche glacée.

LUI

Mais pourquoi tu n'as rien dit ?

ELLE

Pour ne pas casser nos efforts, il ne fallait pas réveiller la bête. Je suis tellement fière de toi que j'aurais eu honte de te tenter alors que c'est moi qui t'ai demandé ces efforts.

LUI

Oh, ma chérie, je t'aime, tu sais. Mais j'ai accepté tout ça donc c'est ma responsabilité, tu n'y es pour rien, j'ai décidé tout seul.

Il l'a prend dans ses bras.

ELLE

Moi aussi je t'aime.

LUI

Je t'aime, mais c'est vraiment dur tout ça.

Son portable sonne.

Ah ! C'est Jacques, ils doivent s'impatiser.

Il décroche.

Allo ?... Oui désolé, on a pris un peu de retard... et ... ah non, ce n'est pas ça du tout... Non, nous n'étions pas en train de faire un bébé ! Tu ne penses vraiment qu'à ça, ce n'est pas possible... Non, j'avais du mal à faire ma cravate et... non ! Ce n'est pas une cravate de notaire !... Mais tu es déjà saoul !... Ah, c'est ton état normal ? Eh bien, ça promet !... On arrive... On arrive, je te dis... Quand ?... Et bien...

Il commence à caresser sa femme.

Dans une heure ou deux, tu viens de me donner des idées !

Il jette son téléphone par-dessus son épaule, fier comme un russe jetant son verre de vodka.

ELLE

Non ! il ne faut pas craquer maintenant...

Elle se recule, il la tient toujours.

Non !... Tu sais que ce n'est pas bien... Non ! Arrête ! ... Je ne vais pas réussir à te résister très longtemps... Tu le sais ça ?

LUI

Oui, je le sais. Je vais prendre mes bonnes résolutions dès maintenant...

ELLE

C'est-à-dire ?

LUI

Profiter de la vie, le plus possible et dès maintenant !

ELLE

Non ! ...

Il la pousse vers la chambre, elle s'enfuit, il l'a rattrape, elle refuse avec de moins en moins de conviction. Ils s'embrassent.

RIDEAU.